

La parole priée

1 Jésus était passé de l'autre côté du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée).

Seigneur, que de chemins tu as parcourus, aujourd'hui encore tu interpellas par ta parole, tu fais signe, donne-moi ton zèle missionnaire, ton élan.

2 Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait en guérissant les malades.

Je suis dans la foule, j'attends un signe... 'Génération mauvaise, elle demande un signe et [...] il ne lui sera donné que celui de Jonas' (Lc 11,29)

3 Jésus gagna la montagne, et là, il s'assit avec ses disciples. 4 C'était un peu avant la Pâque, qui est la grande fête des Juifs.

Tu t'assieds enfin, tu te re/poses, et voilà que la foule arrive. Tu l'accueilles sereinement et précèdes ses besoins : ils auront faim, comment fais-tu Seigneur pour être aussi attentif et disponible ? Je suis tellement contrarié par l'imprévu qui arrive, par le visiteur qui bouscule ma journée...

5 Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. 6 Il dit à Philippe : "Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?" Il disait cela pour le mettre à l'épreuve car lui-même savait bien ce qu'il allait faire. 7 Philippe lui répondit : "Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain." 8 Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : 9 "Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde !"

Tu connais bien tes disciples, Seigneur, et tu les pousses dans leur retranchement afin qu'ils découvrent leur cœur et le Tien. Ma générosité existe-t-elle ou est-ce un 'petit' geste envers l'importun...?

10 Jésus dit : "Faites-les asseoir." Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. 11 Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua;

Ouvrir largement la table familiale, remercier le Père pour la terre nourricière... oser le signe de croix, quelque soit la table et les invités...

il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. 12 Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : "Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu." 13 Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas.

12 paniers, 12 disciples, 12 tribus ... le Pain pour le monde, sans restriction.

14 À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : "C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde." 15 Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.

Comme il doit parfois te peser ce corps d'homme et ces hommes qui ne comprennent pas qui tu es en Vérité. Comme tu dois aspirer à retrouver le Père et sa plénitude, comme tout cela a du être lourd... et le pire vient...



17ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 1-15)

1 Jésus était passé de l'autre côté du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée). 2 Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait en guérissant les malades. 3 Jésus gagna la montagne, et là, il s'assit avec ses disciples. 4 C'était un peu avant la Pâque, qui est la grande fête des Juifs. 5 Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. 6 Il dit à Philippe : "Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?" Il disait cela pour le mettre à l'épreuve car lui-même savait bien ce qu'il allait faire. 7 Philippe lui répondit : "Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain." 8 Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : 9 "Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde !"

10 Jésus dit : "Faites-les asseoir." Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. 11 Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. 12 Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : "Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu." 13 Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas.

14 À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : "C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde." 15 Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Père, donne-moi le cœur de l'enfant, il ne retient rien pour lui, il te remet tout ce qu'il possède, tout lui vient de Toi, comme tout me vient de Toi. Seigneur, tu trouves de l'herbe verte au pays de la sécheresse, ouvre mes yeux sur le beau/bon qui m'entoure.

Esprit Saint, fais que rien ne se perde des petits restes, qu'ils nourrissent les cœurs blessés, brisés, en morceaux. Graine d'orge, graine d'amour.

Le chapitre sixième, qui constitue dans le quatrième évangile le sommet de la révélation de Jésus en Galilée, est centré sur le thème de Jésus *pain de vie*.

2 L'évangéliste mentionne les dispositions des Galiléens qui, frappés par les miracles de Jésus, vont bientôt l'acclamer comme le Prophète (v. 14) et vouloir le faire roi (v. 15) plutôt que de croire à sa parole (4,44 note).

4 La mention de la Pâque juive a une valeur symbolique et théologique. Jean a vu dans la multiplication des pains la figure de la pâque chrétienne qui est commémorée dans l'eucharistie (w. 11.51), et qui remplacera pour les chrétiens la pâque juive (13, 1).

8-9 Le début de ce récit se distingue, par plusieurs détails, des récits parallèles rapportés par les évangiles synoptiques. C'est ainsi que les pains, et ce sont des pains d'orge, ne se trouvent pas encore aux mains des disciples. Dans le récit de la multiplication des pains faite par Élisée (2 R 4,42-44), La réflexion d'André, si naturelle qu'elle soit, paraît avoir été écrite sous l'influence de ce passage. La qualité des pains pourrait bien avoir été suggérée par la même source.

11 *Après avoir rendu grâce*, Jean utilise le terme sacramentel par lequel on désignait de son temps l'eucharistie.

12 C'était l'usage chez les Juifs de recueillir les restes après le repas. Mais l'expression « pour que rien ne se perde », si on la compare avec ce que Jésus dit au verset 27: « Ne travaillez pas pour une nourriture périssable », laisse entrevoir la signification symbolique du pain que Jésus a distribué. Ce pain figure la nourriture permanente, inépuisable que Jésus donne aux hommes et dont les apôtres seront responsables (voir 4,31-38).

15 Jésus refuse la royauté dont la foule veut l'investir de force. Il refuse d'être le Messie national et politique que les Juifs attendaient. « Sa royauté n'est pas de ce monde » (18,36). Et la foule se méprend, elle qui veut en faire un roi de ce monde. C'est dans la simplicité et l'humilité qu'il apparaîtra comme roi (12,12-16) et comme un condamné dont le trône sera une croix (18,28-19,22).

Les Evangiles, éditions Bellarm in

Ce partage du pain est en effet une action d'une importance exceptionnelle : c'est le seul "miracle" de Jésus qui soit rapporté dans les 4 évangiles, dont deux fois chez Marc et Matthieu - ce qui fait 6 versions !

La foule ne court pas après Jésus pour obéir à son message et se convertir mais plus prosaïquement afin d'obtenir des guérisons, sans du tout comprendre qu'il s'agit de "signes". On sait que Jean, pour en parler, n'emploie jamais les mots des autres évangélistes. Pour lui, ces actions sont des signes, elles sont porteuses d'un sens caché qu'il s'agit de décrypter sous peine de ne voir en Jésus qu'un thaumaturge à qui on arrache des bienfaits corporels.

Ce partage est "signe" de quoi ???...Que veut-il nous dire ? C'est déjà la 2ème Pâque ; lors de la 1ère, Jésus avait accompli le signe de Cana. Tiens ! alors le vin ...et ici le pain.... !

Alors que tous les autres "miracles" sont accomplis à la demande des hommes, ici c'est Jésus qui prend l'initiative d'apaiser une faim inexprimée. Mais d'abord il teste la foi de ses disciples qui succombent à l'épreuve. Philippe, tout de suite, calcule l'argent nécessaire, André signale les provisions insignifiantes d'un petit garçon insignifiantes vu les besoins ! La situation est bloquée, pourquoi se tracasser : les gens ne demandent rien !

Ah nos manques de confiance ! Toujours vouloir régler les problèmes à coup d'argent, toujours être écrasés par l'étendue des problèmes à régler ! Ce qui nous permet de justifier notre inaction !

Jésus, lui, a trouvé le "sauveur" : ce petit garçon anonyme et qui devait être un pauvre pour n'avoir que du pain d'orge et non de froment ! Lui ne calculait pas comme les grandes personnes et, généreux, il a tout donné et nous apprend à sortir de notre logique si "raisonnable" et à faire confiance au Seigneur jusqu'à tout lui donner...même si c'est disproportionné vis-à-vis des besoins. Devant l'immensité de la misère de l'Inde ou de l'Egypte, deux chrétiennes pauvres, Teresa et Emmanuel, ont récemment prouvé qu'il ne fallait pas attendre la solution du côté des ressources budgétaires.

Jésus dit : " Faites-les asseoir ". Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre de 5000 hommes. Au temps de Pâque, après les bonnes pluies d'hiver, l'herbe est abondante.

Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, les leur donna ; il leur donna aussi du poisson - autant qu'ils en voulaient. Les disciples les ramassèrent les restes et remplirent 12 paniers

Il prit (en grec : eucharistein)...donna... (Manque le verbe il rompit - mais après, Jean parlera des "morceaux rompus et ramassés") C'est exactement la phrase par laquelle les synoptiques raconteront l'institution de l'Eucharistie à la dernière Cène, et que, depuis des siècles, nous entendons à chaque messe !

La foi n'est pas de croire que tel fait a eu lieu mais de comprendre ce que le geste de Jésus signifie pour nous aujourd'hui, d'en tirer les conséquences et de nous convertir. Il s'agit d'un "signe", d'une annonce du partage du Pain...qui sera Jésus lui-même.

Un prophète qui annonce le Royaume de Dieu, qui multiplie les guérisons et qui à présent donne à manger gratuitement : le rêve !!! Il faut le couronner, nous le suivrons dans l'enthousiasme. Jésus perçoit la tentation du Pouvoir, de la maîtrise des masses que l'on s'attache par des prodiges. Alors il s'enfuit là-haut, dans la solitude où il sait qu'il rejoindra son Père dans le secret.

Jésus a dénoncé nos peurs du partage, nos calculs tatillons, nos excuses pour refuser d'entrer dans une "économie du don". Il nous a fait percevoir que l'Eucharistie ne commence pas par le rite qui porte ce nom mais par l'écoute de la faim des hommes. Et le petit garçon se demandera toujours pourquoi nous ne donnons que des brouilles.

Dominicains Belges